Ville et Pays d'Art et d'Histoire
au fil du pays

laissez-vous conter
le pays du
Béarn des Gaves

Les paysages

Avec ses lignes de crêtes et ses vallons creusés par les gaves, le Béarn propose un panorama exceptionnel sur les Pyrénées et sur des paysages mis en valeur par la main de l'homme.

Vue sur la chaîne des Pyrénées depuis les côteaux entre Orion et Sauveterre-de-Béarn.
© Sébastien Arnouts

Morceau de gypse transparent teinté de sulfure. Il est utilisé dans l'industrie du plâtre, du ciment et des engrais agricoles.
© Collection du Musée Du Sel et Des Traditions Béarnaises.

Entre plaines et montagnes

Le pays est caractérisé par les terres cultivées, les plaines riches, les collines boisées et les paysages verdoyants des coteaux du piémont pyrénéen traversés par les gaves de Pau et d'Oloron. Toute la zone des coteaux offre de multiples vues imprenables sur la chaîne des Pyrénées malgré des altitudes modestes, avec un point culminant à 263m.

Un sous-sol géologique riche

La richesse du sous-sol béarnais est en partie dûe à la présence d'une mer boréale, il y a 200 millions d'années, à la place de l'actuel bassin aquitain et d'autre part, à la formation des Pyrénées, à la fin du Crétacé, il y a 45 millions d'années.
Ce changement a provoqué d'intenses déformations dans la région sous l'action des forces tectoniques qui ont déformé l'ensemble coincé entre le chevauchement frontal nord-pyrénéen et les dépôts très épais et plus jeunes du bassin aquitain. Cette évolution géologique a été déterminante dans la structure et la richesse souterraine. En témoignent les nombreuses carrières de calcaire, de grés fauve ou encore celles de gypse toujours en activité à Carresse-Cassaber. Enfin, l'une des ressources géologiques les plus caractéristiques de la région est liée à la présence de sources d'eau salée. Résultant de l'union des eaux de pluie, des roches salines et de la strate argileuse, l'extraction du sel de Salies-de-Béarn a profondément impacté le paysage, l'histoire et l'économie du Béarn des Gaves.

Les Salines de Salies-de-Béarn où le sel est extrait et obtenu par dessication. Il est à l'origine du développement thermal.
© *Sébastien Arnouts*

Plage de galets de l'île de la Glère (grève en béarnais) au bord du Gave d'Oloron à Sauveterre-de-Béarn.
© *Sébastien Arnouts*

Le lac collinaire du Grècq d'Orthez est artificiel. L'espace se partage entre les terres agricoles, un mur de pala et un conservatoire d'essences sauvages régionales. © *Sébastien Arnouts*

Gaves et cours d'eau

Comme l'indique son nom, les gaves structurent le territoire. Le mot gave provient du gascon *gabe*, dérivé d'un hydronyme préceltique, qui désigne les rivières encaissées d'origine torrentielles. Le Béarn des Gaves est traversé par les gaves de Pau et d'Oloron. Ils ont la particularité de prendre le nom des communes qu'ils traversent. La rivière le Saison fait partie de cet ensemble puisqu'il est le principal affluent du gave d'Oloron. Ces cours d'eau trouvent leur source dans les Pyrénées, au cirque de Gavarnie pour celui de Pau et dans la réunion des gaves d'Ossau d'Aspe pour celui et d'Oloron. Le territoire est également riche de cours et d'affluents comme le Saleys ou le Luy de Béarn. L'importance de ce réseau hydrographique explique la présence d'activités humaines liées à cette ressource avec de nombreux moulins à eau, des centrales hydro-électriques et encore la pêche.

Faune et flore des Gaves

Le Béarn des Gaves a entrepris depuis des années de protéger au mieux son patrimoine naturel. C'est le cas de l'île de la Glère à Sauveterre-de-Béarn, classée Espace Naturel Sensible, ou encore des Zones Natura 2000. Il s'agit de sauvegarder une flore endémique comme les peupliers noirs, les chênes pédonculés ou les buxaies. C'est aussi une attention portée au saumon, poisson emblématique de ces rivières mais très fragile, ou aux chauves-souris et leur habitat.

Des paysages façonnés par l'homme

L'agro-pastoralisme a longtemps été la principale source de richesses du Béarn. L'*Ostau*, la maison en béarnais, est au centre de cette organisation qui repose sur une polyculture vivrière et sur l'élevage. Ce système connaît une véritable révolution avec l'introduction du maïs hybride au milieu du XX^{e} siècle. Les paysages sont fortement marqués par cette évolution comme l'illustre la présence de mobilier agricole spécifique (cribs, rouleaux...)

Vase à sel reconstitué de l'Aquitaine gallo-romaine découvert à Salies-de-Béarn.
© Collection du Musée Du Sel et Des Traditions Béarnaises.

Donjon et vestiges du château Moncade d'Orthez (XII[e]-XIII[e] siècle).
© Sébastien Arnouts

Détail du Livre de chasse de Gaston Fébus rédigé au XIV[e] siècle. Fac similé (XIX[e] siècle).
© Fonds patrimonial Médiathèque Jean-Louis Curtis d'Orthez.

Le pays au fil des siècles

Grâce à l'influence de sa capitale médiévale, Orthez, ce petit triangle occidental de l'ancienne province de Béarn a joué un rôle majeur dans l'histoire régionale et parfois même nationale.

Protohistoire et antiquité

C'est dans la région de Salies-de-Béarn que les premières traces humaines sont le plus perceptibles.
Dans la basse vallée du Saleys, qui irrigue la ville, cette présence est attestée dès le V[e] millénaire avant notre ère par un abondant mobilier lithique. L'exploitation très précoce du sel qui sourd naturellement sur ce site débute à partir de l'âge du Bronze.
Au cours de la période aquitano-romaine, du I[er] au IV[e] siècle, les ateliers d'extraction du sel par cuisson et évaporation de l'eau saline, se développent sur les terrasses alluviales qui longent le Saleys et ses affluents.

L'essor à l'époque médiévale

Sa situation géographique entre l'actuel Pays Basque et les Landes explique le rôle singulier du Béarn des Gaves. Il a été au coeur des événements marquants du Moyen Âge occidental et va vivre au gré d'alliances et d'obligations contradictoires avant de connaître une période de neutralité et de souveraineté. C'est à Orthez, la capitale, qu'émerge le sentiment d'indépendance du Béarn. Les villes de Navarrenx, d'Orthez, de Salies-de Béarn et de Sauveterre-de-Béarn jouent un rôle important en contrôlant les accès fluviaux et ainsi les voies marchandes et les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Orthez et Sauveterre-de-Béarn ont été deux des quatre communautés qui reçurent le titre de bourg de Béarn dès le XIII[e] siècle et Navarrenx comme Labastide-Villefranche, le statut de bastide. L'histoire du territoire porte incontestablement la marque de Gaston VII de Moncade (1229-1290) et de Gaston Fébus (1331-1391). C'est une période particulièrement riche en matière d'urbanisme (construction de nombreux châteaux, fortifications, ponts…), d'administration et d'institutions. Ainsi, Fébus profite de la situation pour imposer le caractère souverain du Béarn en 1347.

Gravure de Jeanne d'Albret (1597), reine de Navarre et mère d'Henri IV.
© *Collection du Musée Jeanne d'Albret d'Orthez.*

Établissement thermal de Salies-de-Béarn de 1894.
© *PAHBDG*

«Hommage aux anciens détenus du Camp de Gurs». Mémorial édifié à Gurs par l'artiste israëlien Dani Karavan en 1994.
© *PAHBDG*

Une terre protestante au XIV[e] siècle

Le jour de Noël 1560 Jeanne d'Albret, souveraine du Béarn, se convertit au protestantisme qui devient alors la religion officielle. Selon la coutume, *cujus regio ejus religio,* les Béarnais doivent alors devenir protestants. Le Béarn des Gaves est le terreau fertile de la nouvelle doctrine et Orthez voit la création d'une académie protestante.
Les conflits religieux français contaminent le Béarn qui subit une tentative d'invasion en 1569.

La vicomté ne doit son salut qu'à la résistance de la cité bastionnée de Navarrenx. Le patrimoine actuel illustre encore aujourd'hui cette période riche et trouble.

Du commerce au thermalisme

Suite au rattachement du Béarn à la France en 1620 par Louis XIII, la province perd de son influence politique. C'est au XVIII[e] siècle que le Béarn des Gaves connaît un nouvel essor économique important grâce au commerce du sel, des salaisons, des linges traditionnels... En témoignent les belles maisons de négociants sur tout le territoire. À partir du milieu du XIX[e] siècle, Salies-de-Béarn bénéficie du développement du thermalisme et vit une véritable révolution architecturale et sociologique. Elle reçoit dans ses hôtels Clémenceau, Scott-Fitzgerald...

A l'époque contemporaine...

Les soubresauts de la «Grande Histoire» ont touché ce territoire avec la création d'un camp d'internement à Gurs. Destiné en premier lieu à recueillir les républicains espagnols en 1939, il reçoit par la suite les indésirables, les juifs, les résistants lors de la Seconde Guerre mondiale.
En 1954, un important gisement de gaz est découvert à Lacq, à une quinzaine de kilomètres seulement de la ville d'Orthez qui passe de 7000 à 11000 habitants. De nouveaux quartiers pavillonnaires sont construits tout autour des villes anciennes et dans les villages environnants.

La Tour Monréal de Sauveterre-de-Béarn (XIIIe siècle).
© *PAHBDG*

La porte et le bastion Saint-Antoine de Navarrenx (XVIe siècle).
© *Sébastien Arnouts*

L'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn (XIIe-XIIIe siècle.)
© *Sébastien Arnouts*

D'un monument à l'autre

Le Béarn des Gaves est riche de monuments qui traduisent une histoire forte et complexe, entre luttes de pouvoir et hautes personnalités.

L'important patrimoine fortifié

En Béarn des Gaves, il est difficile d'établir un inventaire exhaustif des vestiges du Moyen Age, tant ils sont nombreux. De la forteresse de Bellocq, en passant par le château Moncade d'Orthez, ces monuments des XIIIe et XVIe siècle, révèlent le rôle militaire de cette zone frontière. Sauveterre-de-Béarn est certainement l'exemple le mieux préservé de cette politique d'aménagement, au sommet d'un éperon rocheux avec ses remparts, son église fortifiée et la Tour Monréal. La toponymie témoigne encore de nombreuses mottes castrales ou de *tourouns* aujourd'hui disparus.
Le village de Navarrenx devient au XVIe siècle la clé stratégique de l'indépendance béarnaise. Henri II d'Albret fait aménager en 1538 des remparts munis de bastions, très modernes pour l'époque, toujours debout aujourd'hui. Le caractère militaire de la cité est toujours très visible aujourd'hui avec sa poudrière (XVIe siècle), son arsenal (XVIIe siècle), ses casernes (XVIIe-XVIIIe siècle).

La richesse de ses édifices religieux

Ici l'ensemble du territoire bénéficie d'une diversité d'églises romanes, la chapelle de Sunarthe, comme gothiques, Saint-Pierre d'Orthez. La transition entre les deux styles est exemplaire avec l'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn. Ce patrimoine est d'autant plus important qu'il est étoffé de la présence de plusieurs temples protestants dont celui de l'Eglise protestante unie d'Orthez qui est l'un des plus anciens temple de France en activité. Celui de Salies-de-Béarn est quant à lui un très bel exemple du néo-classicisme du XIXe siècle.

Le château de Làas et son domaine (XVII[e] siècle).
© *Jean-Marc Decompte*

Le temple de l'Église protestante unie d'Orthez (XIX[e] siècle.)
© *Sébastien Arnouts*

Hall, galeries et verrière du Grand Hôtel du parc à Salies-de-Béarn (XIX[e] siècle).
© *Collection du Musée Du Sel et Des Traditions Béarnaises.*

De manoirs en châteaux

Dès le Moyen Âge, le territoire est doté de plusieurs châteaux forts; un goût pour les belles et grandes demeures qui a perduré bien au-delà, comme le démontre la Maison de Jeanne d'Albret à Orthez. Cette maison, en grès fauve, possède de belles ouvertures à meneaux et un escalier à vis. Dans les siècles qui ont suivi, des structures classiques de plus grande ampleur ont été édifiées, comme le château d'Audaux et ses remarquables plafonds à caisson ou bien celui de Laàs du XVII[e] siècle. Ce dernier niché dans un magnifique domaine de 12 hectares possède l'une des plus belles collections d'arts décoratifs d'Aquitaine. Le château Bijou de Labastide-Villefranche fut, lui, entièrement remodelé et transformé dans un style italianisant et mauresque par sa propriétaire de 1913 à 1924. L'architecte Régin et le paysagiste Jules Vacherot y ont réalisé cour d'honneur, boulingrins, chapelle, parterre, pièces d'eau, cloître roman, embarcadère à colonnes... La beauté du lieu subsiste en dépit d'un incendie qui l'a ravagé dans les années 2000.

Du classicisme à l'Art déco

Au XIX[e] siècle, la fièvre thermale gagne le Béarn avec Salies-de-Béarn dont la fontaine salée fait la renommée. Elle engendre une création architecturale sans précédent en rupture avec le style traditionnel local. L'établissement thermal, édifié en 1894 par l'architecte Adrien Lagarde, est un parfait exemple de l'influence mauresque de l'époque avec une façade alternant la brique rouge et le calcaire blanc.
Au fil des modes, hôtels classiques, chalets néo-régionalistes et éléments Art nouveau enrichissent la cité thermale.

Dans l'entre-deux-guerres, l'Art déco se fait de plus en plus présent avec le nouveau casino, réalisé par le cabinet Hiriart, Tribout et Beau. Ce bel édifice des années 30 est le reflet des influences corbusienne et cubique dans ses volumes. Une inspiration Art déco que l'on retrouve dans les bains-douches ou encore la maison Mugaritz d'Orthez.

L'arsenal de Navarrenx (XVII[e] siècle).
© *Sébastien Arnouts*

Le cadastre napoléonien du village de Bellocq montre bien l'organisation urbaine des bastides au Moyen Âge.
© *PAHBDG*

Le Pont Vieux est l'emblème de la ville d'Orthez (XIII[e] siècle).
© *PAHBDG*

D'un lieu à l'autre

Les premiers bourgs béarnais émergent au Moyen Âge. Leurs plans témoignent de l'influence de cet urbanisme et l'empreinte laissée reste forte. Sur ces trames se sont développées les villes actuelles.

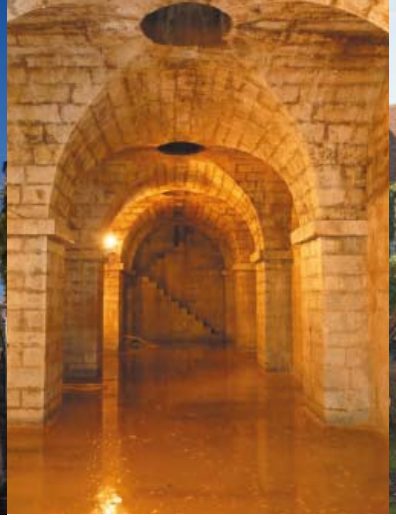
Navarrenx, de la bastide au bastion

Dans l'identité urbaine locale, le phénomène des bastides est important. Ces villes des XIII[e] et XIV[e] siècles, sont dotées d'une charte de fondation qui règlemente leur organisation. En Béarn des Gaves, trois villages sont concernés : Bellocq en 1281, Labastide-Villefranche en 1289 et Navarrenx en 1316. Si les deux premiers ont plutôt une vocation militaire, celui de Navarrenx se structure à proximité d'un pont, pour favoriser les échanges marchands et son plan s'en ressent. Autour de la place centrale, dédiée au marché, les rues se dessinent selon un plan orthogonal avec un allotissement géométrique en lanière, typique d'une bastide. Mais elle est en partie limitée au XVI[e] siècle par les remparts. Sur la trame de la bastide, la ville militaire structure l'espace urbain. Du XVII[e] au XIX[e], les maisons de ville sont renouvelées et incluent des vestiges plus anciens.

Orthez, entre urbanisme médiéval et XVIII[e] siècle

À Orthez, la ville présente une forme de croix, dont le centre est marqué par l'intersection des deux axes qui ont régi sa formation. Le centre est constitué d'une succession de bourgs hérités du XIII[e] siècle. Au sud, le plus ancien de ces bourgs, le Bourg-Vieux, se développe dans le prolongement d'un pont ou d'un bac primitif remplacé vers 1270 par le Pont-Vieux actuel. Au Nord, le château fort de 1242 émerge avec son bourg sur le modèle des castelnaus. Par la suite l'espace entre les deux est alloti,

L'arsenal de Sauveterre-de-Béarn et la porte du Datter (XIII^e siècle).
© Sébastien Arnouts



La crypte du Bayaà à Salies-de-Béarn, où jaillit la fontaine salée qui pendant des siècles a permis à la ville d'extraire le sel.
© Sébastien Arnouts

Le lavoir d'Audaux illustre bien le «petit patrimoine» particulièrement riche et varié en Béarn des Gaves.
© Sébastien Arnouts

c'est le Bourg-Neuf.
Orthez a conservé ce parcellaire médiéval, étroit et long en lanière, sur lequel les maisons traditionnelles de négociants et d'artisans ont été érigées au XVIII^e siècle.

Sauveterre-de-Béarn, la sauveté fortifiée

Le nom de Sauveterre est très révélateur d'une période de peuplement médiéval. À la fin du XI^e siècle, les sauvetés, espaces bornés par des croix sous la protection du clergé, se multiplient. Ici c'est l'action des vicomtes qui ordonne la succession des trois bourgs. Le bourg Mayou, se développe sur le modèle du castelnau autour du château vicomtal. Celui de Saint-André, lui, se construit à proximité de l'église éponyme et celui de Pléguignou est lié au pont de la légende. Ici aussi, les maisons du XVIII^e siècle ont remplacé les maisons à pans de bois mais la structure médiévale est encore très présente.

Salies-de-Béarn, du sel au thermalisme

Salies-de-Béarn connaît un développement singulier qui témoigne de deux périodes d'évolution : le centre ancien, hérité du Moyen Âge, et la ville thermale du XIX^e siècle. Pour le premier, le réseau des rues s'est élaboré sur un schéma relativement radioconcentrique joignant son centre vital : la source saline. Les venelles, très étroites, convergent vers le bassin de la fontaine salée. Le centre ancien se déploie ainsi en spirale. L'urbanisme de la partie thermale est beaucoup plus rationnel, ordonnancé autour des thermes et du jardin public avec des hôtels et des hameaux destinés à la location.

De village en village

Le caractère rural du Béarn des Gaves est une évidence, avec sa myriade de villages qui s'organisent le long des vallées des Gaves. Certains se sont développés le long d'une voie de circulation, d'autres autour d'une place centrale. Ils possèdent tous un patrimoine singulier, avec des habitations et des fermes à l'architecture et à la disposition variées selon les localités. Le plus original de ces vestiges reste les abbayes laïques, comme à Saint-Gladie ou Gestas. Cette particularité des pays de l'Adour, désigne dans l'ancien Béarn, un revenu ou bien ecclésiastique détenu par un laïque, de père en fils.

Le dessin en «feuille de fougère» pour les murs en galets est considéré comme le plus élégant. © *PAHBDG*

Les génoises ornent les sous-toits des riches maisons béarnaises (XVIII[e] siècle). © *PAHBDG*

Les tuiles plates dites picon dominent les toits des maisons traditionnelles du Béarn des Gaves. © *PAHBDG*

Formes et matériaux

Les formes et les matériaux de construction sont les éléments qui constituent la composition des paysages. Galets, picons, *cloca* et génoises donnent les tonalités du Béarn des Gaves.

De rouge et de noir

Autrefois couverts de chaume ou de bardeaux de bois, les toits béarnais ont laissé la place à des couvertures en tuiles plates ou ardoises au XVIII[e] siècle. Ici, la tuile plate dite picon domine largement, donnant aux paysages urbains et ruraux des tons chauds, particulièrement appréciés, allant du rouge foncé à l'ocre. Réalisée avec de l'argile locale, son nom vient du picot qui permet de les disposer sur le lattis de bois recouvrant les chevrons.
Elles ont deux formes : rectangulaire ou en écaille de poisson, plus rare. Moins lourde, l'ardoise noire est, elle, clouée sur un plâtelage.

Cette dernière est plus présente dans la région de Navarrenx plus proche des Pyrénées. Jusqu'au XIX[e] siècle, elle est peu utilisée ici, car jugée trop onéreuse. Il n'est pas rare, sur certains toits, de trouver un mélange des deux matériaux notamment sur des charpentes mansardées.

La charpente, une spécialité

Les tuiles picons ou encore l'ardoise sont parfaitement adaptées aux charpentes béarnaises caractéristiques par leurs fortes pentes à 45° et 50°. Deux types de charpentes se développent dans l'entre-deux-gaves : la plus simple est une charpente à croupe qui comprend malgré tout un toit à quatre eaux (pentes) ; plus élaborée, la charpente à pan coupée, autrement dit à la Mansart, autorise un gain de place important pour le grenier agricole. En milieu urbain, il donne à la maison une apparence plus aristocratique.

La «*cloca*» est l'une des plus anciennes formes de fermes traditionnelles spécifiques au Béarn des Gaves.
© *Collection du Musée Du Sel et Des Traditions Béarnaises.*

Toit et chiens assis de l'hôtel particulier Lataste devenu ensuite le couvent de la Visitation - Orthez (XVIII[e] siècle.)
© *PAHBDG*

Porte cochère ornée de motifs en « cul de bouteille » traditionnels de l'école orthezienne.
© *PAHBDG*

Ces structures, longtemps en bois de chêne, ont fait la réputation des charpentiers béarnais. Autre élément identifiant, la présence du système de coyaux dans les toits qui, en adoucissant la pente, permet de rejeter les eaux de pluie loin de la maçonnerie.

Entre galets et calcaire

Dans la région, deux types de constructions dominent : l'une en maçonnerie et l'autre en galets. La première est composée de murs en moellons, pris dans un mortier de chaux naturelle. Les chaînes d'angles, souvent en calcaire, sont constituées de pierres de taille plus esthétiques. Le galet, très présent ici, est un élément original de la construction béarnaise. Il se généralise au XVIII[e] siècle avec la chaux hydraulique qui sèche plus rapidement. Il est facile à trouver sur les berges des gaves et dans les champs. Triés selon leur apparence, ils sont soit utilisés pour le parement soit la *sorrolh (*la structure du mur).

Maisons traditionnelles et *cloca*

Usuellement, dans les maisons rurales, les fonctions d'habitation et d'exploitation cohabitent dans une disposition de « maisons-blocs » ou de « maisons-cours ». Au XVII[e] siècle, apparaît la *cloca*, typique du Béarn des Gaves. Le corps principal du bâtiment, très pentu est prolongé par des appentis aplatis. Le centre contient la bòrda (la grange), de part et d'autre, il y a l'étable ou le sot (soue) et l'habitation. Le terme *cloca*, glousse en béarnais, fait référence à une mère poule couvant avec ses ailes déployées. Un siècle plus tard, des maisons plus classiques et symétriques avec façade gouttereau et ornées de génoises s'imposent. La génoise, sorte de frise décorative, de un à plusieurs rangs, est généralement enduite. Elle ferme l'avant-toit et protège le mur en l'absence de gouttières. Elle fait partie des éléments ornementaux qui marquent la distinction sociale, comme le portail ou la porte cochère.
Enfin, l'influence lando-chalossaise est présente dans le nord avec des fermes-blocs dont les larges façades à pignons sont couvertes de toits à pentes plus ou moins symétriques.

Sent Pançard accompagné jusqu'au lieu de son jugement où il sera brûlé. Carnaval d'Orthez.
© *Jean Sarsiat*

La garbure est un plat emblématique du Béarn.
© *Olivier Robinet*

Saveurs et savoir-faire

L'artisanat (dinanderie, céramique, tissage…) et les traditions sont des domaines importants de l'économie locale du Béarn des Gaves mais aussi les marqueurs d'une identité toujours bien vivante.

Un territoire de culture et de fêtes

Le patrimoine culturel immatériel est un élément essentiel de l'identité locale. L'homogénéité de ce territoire se nourrit de la langue béarnaise encore active et enracinée dans une forte tradition rurale. Au XVI[e] siècle, c'est d'ailleurs la langue officielle de la vicomté souveraine de Béarn. Dans le même champ traditionnel, le carnaval béarnais avec le jugement de Sent Pançard, tout comme les chants et les danses sont des facteurs importants de la cohésion sociale et de l'identité béarnaise qui rythment les fêtes locales.

Une gastronomie du Sud-Ouest

La réputation de la cuisine du Sud-Ouest est internationalement connue. Le Béarn participe pour une bonne part à cette renommée. Notamment grâce à ses salaisons, dont l'une des plus réputées est le jambon de Bayonne. Celui-ci porte bien mal son nom car il est pour une bonne part produit en Béarn. En effet, pour que celui-ci bénéficie de l'IGP, il doit impérativement être salé avec le sel de Salies-de-Béarn. D'autres salaisons font la fierté des artisans-charcutiers : andouilles, pâtés, ventrèches… complètent ce tableau d'honneur. Sans oublier foies gras et canards gras, ces derniers sont notamment présents dans la traditionnelle soupe paysanne la garbure.

Le métier à tisser s'est imposé dans les familles béarnaise au XIX[e] siècle.
Atelier Katy à Salies-de-Béarn.
© *Sébastien Arnouts*

Ce buffet béarnais est représentatif de l'école salisienne.
© *Collection du Musée Du Sel et Des Traditions Béarnaises.*

La fabrication du béret a bel et bien des origines béarnaises.
Le Béret Français à Laàs.
© *Le Béret Français*

Ebénisterie et meubles béarnais

Les béarnais sont très réputés pour la qualité du travail du bois notamment dans la charpente. Un savoir-faire qui se retrouve aussi dans l'ébénisterie qui connaît son âge d'or au XVIII[e] et XIX[e] siècles. Dans cette courte période, l'artisanat local étonne par la diversité de ses formes, de ses sculptures, de ses bois... Deux écoles dominent, celle d'Orthez où le noyer s'impose et dont les motifs de prédilection sont dits en cives ou « cul de bouteille », pointes de diamant ou encore croix de Malte.

À Salies-de-Béarn, les artisans travaillent les mêmes motifs puis se démarquent en substituant aux décors géométriques en bois massif, le dessin élégant des panneaux chantournés.

Cordelhat, gascons, blanquet... Linge et tissus traditionnels

Dans l'histoire économique locale la fabrication de textiles a joué un rôle majeur. D'une petite production domestique- chaque famille possédait un métier à tisser- le Béarn passe à l'époque moderne à la petite industrie. Les négociants d'Orthez et de Navarrenx se spécialisent dans ce commerce. L'habillement traditionnel et le linge de maison des béarnais révèle la variété d'une production basée sur le lin et la laine. L'une des pièces les plus identifiées est la mante à bœufs, grande toile rectangulaire tissée de lin, que l'on fixait sur le dos des animaux de trait.

De là, naît la tradition du linge dit « basque » pourtant produit en grande quantité en Béarn. Autre fleuron de cette production, connu internationalement, l'indémodable béret. Ce couvre-chef exclusivement en laine tricotée, sous forme d'une grande galette circulaire, est feutré, de manière à resserrer les fibres et à le rendre solide et imperméable.

Le Béarn des Gaves

Au sein du Pays d'Art et d'Histoire du Béarn des Gaves,
plusieurs structures oeuvrent à la valorisation du patrimoine du Pays :

Navarrenx et ses alentours

Centre d'Interprétation de Navarrenx
Arsenal - 64190 NAVARRENX
05 59 66 10 22 - courriel : c.h.ar@orange.fr
Le centre d'interprétation raconte l'histoire de Navarrenx à travers une exposition d'objets et de maquettes.

Camp de Gurs
route de Bayonne - 64190 GURS
Visite libre et gratuite
Le site et son cimetière sont des témoignages forts de la guerre d'Espagne et de la Seconde Guerre mondiale.

Orthez et ses alentours

Château Moncade
rue Moncade - 64300 ORTHEZ
05 59 69 36 24 - mail : animations.orthez@wanadoo.fr
site : www.orthezanimation.com
Les vestiges dont le donjon témoignent du château fort où vécut Gaston Fébus (maquette, exposition, point de vue...).

Maison Chrestia - Francis Jammes
7 avenue Francis Jammes - 64300 ORTHEZ
05 59 69 11 24 - mail : ass.fjammes@wanadoo.fr
site : www.francis-jammes.com
Dans la maison Chrestia, le musée est dédié à la vie et à l'oeuvre du poète Francis Jammes.

Musée Jeanne d'Albret, histoire du protestantisme béarnais
37 rue du Bourg Vieux - 64300 ORTHEZ
05 59 69 14 03 - mail : contact@museejeannedalbret.com
site : www.museejeannedalbret.com
A travers ses collections, le musée vous invite à découvrir 400 ans d'histoire du protestantisme en Béarn.

Moulin de Candau
2 impasse du canal - 64300 CASTÉTIS
05 59 67 83 18 - courriel : a-forsans@orange.fr
site : moulin-de-candau.com
Ce moulin du XVI^e siècle permet de comprendre l'histoire des moulins et de leur fonctionnement.

Salies-de-Béarn et ses alentours

«Crypte» du Bayaà
place du Bayaà - 64270 SALIES-DE-BÉARN
05 59 38 00 83 - mail : contact@bearndesgaves.com
Sous la place du Bayaà, l'ancienne fontaine salée, recouverte au XIX^e siècle, est pour la première fois accessible au public.

Musée du Sel et des Traditions Béarnaises
rue des Puits Salants - 64270 SALIES-DE-BÉARN
05 59 09 31 99 - mail : aavsmusee@orange.fr
Le musée nous fait voyager dans l'histoire de Salies-de-Béarn et de son «or» blanc.

Les Salines
avenue Jacques Dufourcq - 64270 SALIES-DE-BÉARN
05 59 38 96 90 - mail : salines@sel-salies-de-bearn.com
site : www.sel-salies-de-bearn.com
A proximité de l'usine des Salines, cet espace évoque l'extraction industrielle du sel.

Sauveterre-de-Béarn et ses alentours

Chapelle de Sunarthe, maquette et animations multimédia
64390 SAUVETERRE-DE-BÉARN
06 70 36 79 05 - mail : amis-sauveterre@orange.fr
site : amis-sauveterre.fr
La chapelle accueille une reconstitution de Sauveterre-de-Béarn à l'époque médiévale (maquette et vidéo).

Château de Laàs
Bourg - 64390 LAÀS
05 59 38 91 53 - mail : chateau-laas@cg64.fr
Le domaine de Laàs propose la deuxième collection d'Arts décoratifs d'Aquitaine ainsi que de riches jardins (paysager, régulier, romantique...)

Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter le Béarn des Gaves, Pays d'Art et d'Histoire en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

1h30 ou un peu plus

Les visites et animations durent en moyenne une heure et demie. Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable.

Conception-diffusion culturelle :
LM Communiquer
Rédaction : PAHBDG avec la participation de Paul Espinasseau
Impression : DDBZ Impression

Laissez-vous conter le Béarn des Gaves, Pays d'Art et d'Histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Béarn des Gaves et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une ville ou d'un paysage, le développement du pays au fil des siècles. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Béarn des Gaves, Pays d'Art et d'Histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Béarn des Gaves vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Renseignements et réservations

Service d'animations :
Tel : 05 59 60 81 60
Courriel : pahbdg@orange.fr
Site : www.patrimoine-bearn-gaves.com
Office de tourisme du Béarn des Gaves :
Tel : 05 59 38 00 33 - Courriel : contact@bearndesgaves.com
Site : www.tourisme-bearn-gaves.com

Le Béarn des Gaves appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{e} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 191 villes et pays vous offre un savoir-faire sur toute la France.

À proximité

les Pyrénées Béarnaises, Pau, Bayonne, Bordeaux, Périgueux, Sarlat, le Grand Villeneuvois bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Illustration couverture :
En haut cadastre napoléonien d'Orthez, en bas vue panoramique sur Orthez © S. Arnouts.

La civilisation béarnaise a toujours été ouverte
sur le monde extérieur et cette alliance des contraires
est une de ses originalités les plus profondes.

PIERRE TUCOO-CHALA / Petite histoire du Béarn 2000